



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ LETTRE N° 285 ✠ ✠ 02 MARS 2019 ✠

Franchissez la porte de l'accomplissement de l'homme.

Avancez sur le chemin éclairé par l'Esprit.

Fuyez tout ce qui vous retient au passé et à toute chose morte.

Allez vers ce qui est neuf. Il n'y a que Dieu.

La voie spirituelle est le chant secret des hommes.

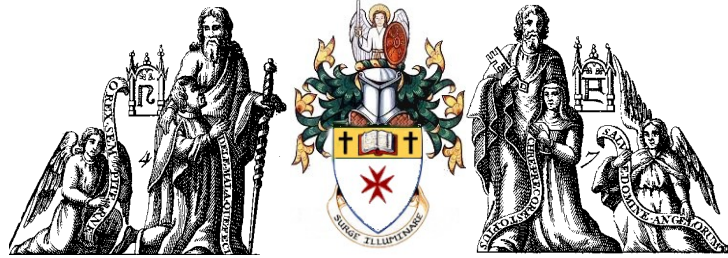


Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

JESUS ET LE CORAN

La confusion que propagent actuellement les médias sur les différences existant entre le Christianisme et l'Islam, il me semble important de reposer simplement les fondamentaux de ce qui différencie ces deux religions. Jésus est cité quatre-vingt-cinq fois dans le Coran et est considéré comme un prophète important. Il porte le nom «'Isa' ». Or pour les chrétiens arabes, ce nom est différent et devient «'Yasu' » qui est la version arabe de «'Yechû'», diminutif de Josué dans la Bible. Cela se comprend lorsqu'on sait qu'en hébreu *Yechû signifie « Dieu sauve »*. ***Or Dieu n'est pas Sauveur dans le Coran.***

Si le Jésus du Coran est bien le même que celui des Chrétiens sur un plan historique, il n'est pas en réalité le Jésus qui a donné naissance au Christianisme. L'approche en est radicalement différente. Le Jésus du Coran est le fils de Marie, né de manière miraculeuse et qui fait des miracles, ce que le Prophète Mohammed n'a jamais fait, semble-t-il...Cela ne donne en fait aucune supériorité et Isa' apparaît dans le Coran comme un prophète, bon musulman, avec ses disciples qui se distinguent par la pratique de la charité. Les Musulmans l'appellent «*al masîh*», ***ce qui signifie le messie***, mais cette expression n'as pas dans le Coran la même signification que dans les Évangiles. ***Il n'y a pas de messianisme dans le Coran*** et Jésus n'est pas mort sur la croix. Il n'est pas ressuscité et est monté au ciel élevé par Dieu pour échapper aux persécutions.

En effet, pour les musulmans, Jésus ne peut pas avoir été crucifié, car il serait lamentable pour un prophète de finir ainsi. Pour le prophète Mohammed, Dieu ne peut être que victorieux. Certains évangiles apocryphes suggéraient déjà que Jésus n'avait pas été

crucifié, mais que Simon de Cyrène l'avait été à sa place ou peut-être même Judas, ce qui réglait d'une manière très pratique le compte à celui qui avait trahi Jésus. En effet, dans les commentaires du Coran, Judas arrive avec des soldats le Jeudi Saint pour désigner Jésus qui doit être arrêté. Or, à ce moment Jésus est emmené au Ciel par l'Archange Gabriel. Le Christianisme, nous le savons, n'a jamais envisagé cette version...

Ainsi, lorsque nous considérons l'approche coranique de Jésus, il ne reste pas grand-chose de ce qui fonde le Christianisme. Il fallait, alors que le Prophète Mohammed arrive six cents ans après Jésus, intégrer une certaine forme du christianisme, mais en le dénaturant et en réduisant son importance, puisque « **le Coran apportait la vérité qui allait réparer les erreurs du Judaïsme et du Christianisme.** » Même Abraham, le père des trois religions du Livre, n'est pas le même pour les Juifs et les Chrétiens que le personnage évoqué dans le Coran. Pour les Juifs, Abraham est l'homme de l'obéissance et de la fidélité au Dieu unique. Il est l'homme de l'Alliance. Pour les Chrétiens qui intègrent la vision juive, Abraham est un modèle de morale et de dévouement au Créateur.

Pour les Musulmans, Abraham est celui qui détruit les idoles et défend le Dieu unique qui doit s'imposer à l'humanité. Il est aussi le père des Arabes, car « ancêtre généalogique de Mohammed » ! Abraham, nous disent les musulmans, a construit la Kaaba à la Mecque avec son fils Ismaël. C'est ainsi que « l'Ibrahim » du Coran apparaît comme le musulman parfait qui accepte de sacrifier son fils Ismaël dont descendent tous les Arabes. (Ce n'est plus Isaac qui est sacrifié comme nous le dit la Torah). Cela n'est pas innocent, car en se rattachant à Ibrahim (Abraham) par Ismaël, **les Musulmans affirment que la Bible a été falsifiée par les Juifs et les Chrétiens** et que la véritable descendance sacrée passe par Ismaël le père des Arabes et non plus par Isaac le père des Juifs... On voit le but de cette interprétation...

En ce qui concerne Marie, il y a une ambiguïté dans le Coran autour du personnage de la mère de Jésus. Certains versets affirment qu'elle est la sœur de Moïse et Aaron, ce qui implique un curieux embarras historique, d'autres versets disent qu'elle est la fille de 'Imrân le père de Moïse. Il est cependant admis qu'elle enfante sans avoir eu de contact avec un homme et qu'elle a une vocation particulière, car il est dit qu'**elle est au-dessus des femmes du monde**, mais cette considération n'est pas expliquée dans le Coran qui souligne que Jésus est le fils de Marie pour mieux faire comprendre qu'il n'est pas le fils de Dieu.

Alors une question se pose : **avons-nous le même Dieu que les Musulmans ?** A vrai dire, ce sont surtout les Musulmans qui se posent cette question, car pour notre part Dieu est bien celui de la Bible, le Créateur et la source essentielle de toutes choses. Mais avec les hommes, rien n'est jamais vraiment simple. Ainsi l'Islam prône un monothéisme que l'on pourrait qualifier de mathématique, dans le sens où Dieu doit nécessairement être « UN » mais également unique sans aucune composante interne comme dans la Trinité chrétienne.

Les Chrétiens sont donc accusés par les Musulmans d'être des « *associationnistes* » parce qu'ils considèrent trois natures en symbiose dans une seule nature divine. De l'associationnisme au polythéisme, il n'y a qu'un pas que les Musulmans n'hésitent pas à franchir à notre détriment, car pour eux, la Trinité revient à associer d'autres divinités à Allah et de ce fait le lien entre le fidèle et Dieu change de nature. ***Pour les Chrétiens, Dieu s'est révélé aux hommes par son Fils, alors que dans l'Islam, comme dans le Judaïsme, Dieu s'est révélé par des Livres.*** C'est ainsi que les trois religions « abrahamiques », Judaïsme, Christianisme et Islam, communient dans la transcendance divine, mais ***le christianisme a le privilège de l'immanence***, dans la mesure où Dieu s'est rendu vivant parmi les hommes en prenant par son Fils la nature humaine qui devient une composante du divin.

En effet le concept de Dieu reste différent dans ces trois religions. Il est pesant dans l'Islam et surplombe tout, d'où le principe de soumission dominant dans cette religion. ***Chez les Juifs et les Chrétiens, l'approche est différente : c'est un régime d'Alliance avec le Créateur qui est posé.*** Un Créateur qui entre dans l'histoire des hommes, c'est l'histoire du Salut pour l'humanité toute entière. Après avoir révélé son nom à Moïse, ce qui est impensable pour un Musulman, Dieu va aller jusqu'à se livrer pour nous, ce qui est plus impensable encore. Pour les Musulmans, toutes les Écritures proviennent d'une matrice divine unique. Ainsi Allah envoie une partie de la révélation à des périodes précises de l'humanité. C'est la Torah pour les Juifs et l'Évangile pour les Chrétiens. Mais le Prophète Mohammed a dit que les chrétiens ont falsifié le message divin et que les Juifs ont trahi Moïse.

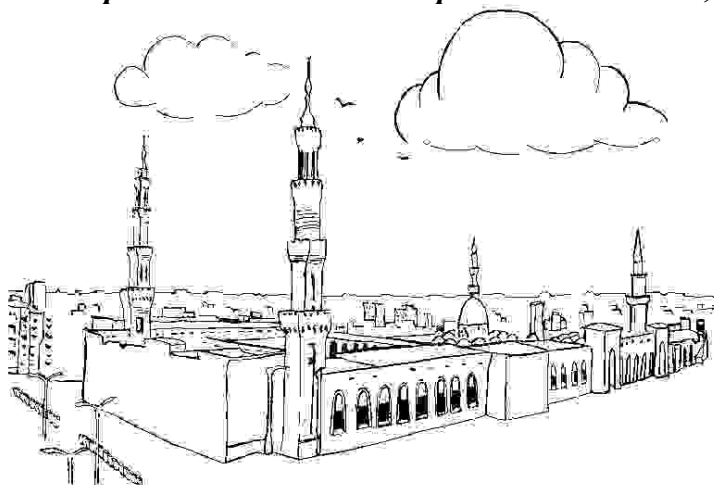
Ces prétendues falsifications auraient consisté à enlever de la Torah et de l'Évangile tout ce qui annonce Mohammed, alors que ces livres étaient la caution de sa venue dans l'histoire. L'accusation de falsification qui frappe les Juifs et les Chrétiens est incompatible avec l'idée d'un tronc commun aux trois religions. ***Pour les Musulmans, l'Islam est la version la plus accomplie du monothéisme.*** Le Judaïsme et le Christianisme ne sont là que pour annoncer cette dernière révélation qu'est le Coran. Pour les Juifs et les Chrétiens cette continuité n'est pas flagrante malgré les emprunts faits à la Bible et islamisés. En outre, les dérives de l'Islam que chacun peut constater aujourd'hui ne vont pas dans ce sens. ***Les chrétiens, eux, cherchent en vain le mot Amour dans le Coran. Il n'y figure pas une seule fois !***

Pour le Coran, Dieu a créé tous les hommes musulmans, mais certains vont naître dans des familles juives ou chrétiennes ou encore païennes. La communauté des Musulmans (la Umma) a le devoir de ramener tous ces musulmans qui s'ignorent, à la seule vraie religion dans laquelle ils ont été créés « dès le ventre de leur mère ». ***En se convertissant à l'Islam, l'homme ne fait que revenir à sa nature originelle...*** Le Coran est plus sévère à l'égard des Juifs qui aux premiers temps de l'Islam ont davantage marqué leurs désaccords et refusé de se convertir, alors que de nombreux chrétiens d'Orient le faisaient. Sans la Trinité et l'Incarnation, les Juifs sont plus proches

des Musulmans que des Chrétiens, mais avec l'Alliance biblique, ils sont plus proches des Chrétiens. De nombreuses pratiques chrétiennes relèvent pour les Musulmans du blasphème, comme la Trinité, la mort sur la croix, la communion eucharistique et le pardon des péchés accordé par l'intermédiaire d'un prêtre.

Toute discussion théologique aboutit à une impasse et le dialogue s'avère impossible. Le dialogue islamo-chrétien aboutit à un syncrétisme informe qui ne ressemble plus à rien, car les débats sont souvent menés par des personnes ignorantes des données du problème. A part le Dieu unique, nous n'avons rien en commun avec les Musulmans. Mais où est le problème ? Chacun n'est-il pas libre de son engagement spirituel, y compris le droit de n'en avoir aucun ? Pourquoi vouloir à tout prix trouver des points de convergence ou vouloir imposer à l'autre sa vision du monde ?

La différence existe partout et dans tous les aspects de la vie humaine. ***Le respect de la différence de chacun enrichit le monde, à condition de ne pas proclamer et de ne pas imposer sa prétendue supériorité.*** Si notre message d'Amour fait au monde une proposition de grande qualité, cela finira par apparaître clairement à la face du monde. Proclamer sa vérité à travers des textes ne signifie rien, car on peut faire la guerre au nom de ces textes. Cent mille tonnes de Bible, d'Évangile ou de Coran ne sont rien en comparaison d'une main tendue vers l'autre et qui applique tous les préceptes et l'Amour que contiennent ces textes et qui les met en pratique au quotidien. ***La seule vérité se mesure à l'attitude et à l'exemple. Tout le reste n'est que discours stérile, postures et impostures.*** Gb+





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : Nous avons parfois l'impression d'être anéanti par la bêtise, la stupidité ou l'incapacité des autres à s'inscrire dans une voie d'évolution. On a envie de les réveiller, mais est-il possible de le faire ? Est-ce notre mission de chrétiens ?

Réponse du Père Gérard : La bêtise a ceci en commun avec l'éternité, c'est qu'elle est sans limites et qu'elle est la chose la mieux partagée au monde. La bêtise nous traque partout avec une opiniâtreté incroyable. Nous nous considérons comme des êtres intelligents, mais une minute d'inattention suffit et nous voilà en train d'agir sans réflexion et sans discernement. Dieu n'a pas voulu que nous soyons tous éclairés dès notre naissance, mais il nous a fait capable de choix et c'est là que les choses s'équilibrent, car un imbécile a la possibilité de choisir aussi bien qu'un autre réputé plus intelligent. Question de bon sens... Je plaisante à peine car nous le savons bien, nous sommes toujours l'imbécile d'un autre et nous exerçons souvent notre jugement avec aussi peu de charité que possible... Si nous restons dans le jugement en décidant de ce qui est la voie convenable et de ce qui ne l'est pas, nous allons nous enfermer dans un rôle d'arbitre des élégances spirituelles et nous n'allons pas beaucoup avancer. C'est notre Ego qui fait que nous nous considérons à part ou supérieur aux autres.

Plutôt que de considérer l'autre par rapport à ses comportements ou à ses différences, portons sur lui un regard neuf. Un regard qui accepte et qui ne juge pas. Devons-nous pour autant tout accepter ? Non bien sûr ! ***Si nous pouvons tout comprendre, en revanche nous ne pouvons pas tout accepter.*** Nous pouvons comprendre pourquoi une personne agit mal envers nous ou envers les autres. Cela peut être dû à la jalousie, à la colère ou à la méchanceté. Tout cela nous pouvons le comprendre, mais nous ne devons pas l'accepter, au risque de perdre notre intégrité et notre dignité.

Nous ne pouvons être déçus par les autres que si nous avons des attentes, c'est à dire que si nous espérons qu'ils se comporteront ainsi que nous aimerions qu'ils le fassent. Nous attendons trop souvent des autres et du monde que les choses se passent conformément à ce que nous souhaitons.

Nous pensons être dans l'amour avec une pensée comme celle-ci : « **je t'aime, mais comme je voudrais que tu sois.** » Où est l'amour ici ? L'amour, c'est : « **je t'aime comme tu es**, mais certains de tes comportements me paraissent déplacés et je ne peux pas tout accepter. » C'est très différent !

Cela revient à dire qu'**il est impossible de faire évoluer l'autre contre son gré**. C'est comme lorsque nous sommes devant un verre plein d'eau ; si nous continuons à le remplir, il va déborder. Il en est de même pour ceux que nous rencontrons. Si leur mental est rempli de convictions ou d'idées reçues, alors aucun argument ne sera reçu correctement dans un cerveau qui déborde de certitudes. Ne perdez pas une seule minute avec ceux qui ne veulent pas vous entendre, mais ne ménagez jamais votre temps avec ceux dont l'étincelle de la curiosité spirituelle a jailli et qui sont en demande d'éclaircissements.

Nous avons en outre une possibilité de provoquer chez tous, même les plus fermés, un intérêt pour la vie spirituelle. **Il n'y a qu'un seul moyen : l'exemple !** C'est parce que votre comportement aura éveillé l'attention, que l'on viendra vers vous. **C'est parce que vous rayonnerez de la joie de l'Amour de Dieu** qu'on aura envie de mieux vous connaître et de chercher à comprendre ce qui vous rend heureux. Il n'y a pas d'autre processus. Les discours sont des discours, mais les actes sont des actes. L'acte juste et légitime est celui qui ne nuit à personne et fait que l'on élève notre sensibilité spirituelle pour le profit de tous.

C'est à la qualité de l'acte accompli que l'on reconnaît le Chrétien. La vertu d'exemple est une des plus hautes vertus. Après avoir montré les effets de la parole de Dieu dans notre vie, on va inciter l'autre à se rapprocher du message pour en découvrir les richesses. Nous ne sommes plus au temps où l'on pensait qu'il était nécessaire de baptiser les hommes de tous les continents par la contrainte. **La voie du Christ implique une adhésion libre.** Ce qui fera augmenter le nombre des chrétiens, c'est l'exemple de ceux qui sont déjà engagés dans cette voie. Ne vous souciez pas de l'apparente stupidité ou ignorance des autres. Ne les jugez pas. Saint Paul, avant de devenir un des principaux disciples du Christ a exterminé des dizaines de chrétiens. Qui aurait pu penser qu'il deviendrait ensuite un des meilleurs propagateurs de la Bonne Nouvelle. ? Vous allez réveiller les autres seulement si vous êtes vous-mêmes réveillés et capables par votre exemple d'être **le sel de la terre, capables de féconder une humanité nouvelle. Nous sommes, nous les Chrétiens, le peuple de l'Espérance.** Laissons la Divine Providence agir à travers nous et l'œuvre de Dieu tracera son sillon d'Amour dans l'humanité. **gb+**

TROPAIRE

Vivre intensément cette simple sensation : Je suis vivant.

**Être vivant, respirer le monde et la création,
profondément, en union avec le Créateur.**

Je suis conscient d'être là, présent au monde.

Je suis l'espace qui accueille tout ce qui respire.

Je suis la vie éternelle et l'Esprit qui m'inspire.

Je suis libre des conditionnements.

Je suis pauvre, je suis riche, juste ou injuste.

Je suis vivant, je suis la vie, qui se donne et respire.

L'éprouver dans mon corps, le vivre avec mes sens.

L'inconditionné, l'inexprimable.

Libre de l'avenir, de toutes les prisons.

Libre de tout passé, libre de tout savoir.

Libre des limites et des mémoires.

Je suis celui qui accueille la Présence divine.

Je suis cela. Je suis au monde et non du monde.

Gb+